



«GENÉALOGIE EN MILIEU SCOLAIRE, ETUDE DEMOGRAPHIQUE ET MIGRATIONS»

Evelyne DURET

Agrégée de Géographie, Collège Daguerre (Corneilles en Parisis)

RÉSUMÉ

La club / atelier de généalogie du Collège Daguerre de Corneilles-en-Parisis (95), créé en septembre 1996 par l'auteur, fonctionne maintenant depuis presque 5 ans [à la date du Congrès de Marseille] toujours en plein accord avec Mme la Principale.

Les communications présentées aux Congrès de Bourges, de Brest et de Besançon ont permis de faire connaissance avec les élèves généalogistes débutants et / ou chevronnés et d'apprécier l'organisation dynamique et évolutive de la pratique de la généalogie au sein du club / atelier du Collège Daguerre. Le succès durable prouve l'intérêt, et même l'enthousiasme, des jeunes pour la généalogie, ainsi que la qualité du travail accompli. La pratique de la généalogie apporte des réponses à la question fondamentale des origines : « Je veux savoir d'où je viens » est le leitmotiv des élèves généalogistes.

Au vu des résultats scolaires, l'élève généalogiste n'a pas de profil spécifique : le club / atelier est ouvert à tous et pas seulement aux meilleurs ; toutefois, il y a peu d'élèves turbulents.

Donc le club / atelier atteint une certaine vitesse de croisière. Il fait partie du projet d'établissement. Les élèves et les parents d'élèves de Corneilles, et notamment les futurs élèves de 6^{ème} et leurs familles, en connaissent l'existence et en apprécient les travaux lors des expositions au collège et en mairie.

Le thème choisi pour le Congrès de Marseille, « Ces migrants, nos ancêtres », offre l'occasion au club / atelier de généalogie du Collège Daguerre de poursuivre une étude démographique amorcée dès l'année de sa création. L'informatisation des données généalogiques des élèves entamée au cours de l'année 1999-2000 et le partenariat avec les laboratoires « 3000 Familles » du CNRS et « PAGI » de l'INRA permettent de mener à bien l'analyse statistique des données, d'étudier les migrations des ancêtres génération par génération à partir des lieux de naissance et de comparer les résultats avec des études générales de la population et des flux migratoires.

Corneilles peut être le lieu de naissance des élèves mais ce n'est presque jamais le berceau de la famille : c'est une parfaite illustration des migrations vers la région parisienne. On s'aperçoit également qu'il y a plusieurs schémas de migrations. Donc, grâce à la généalogie, on peut suivre et analyser en détail les grandes phases successives des migrations qui ont participé à la constitution de la population française.

Des cartes très parlantes de provenance des ancêtres et de leurs déplacements peuvent être réalisées à différentes échelles et pour plusieurs générations. Et enfin, quelle école de tolérance, quel moyen formidable de lutte contre le racisme et la xénophobie que l'étude précise et objective des migrations de nos ancêtres !

Toutes les possibilités de mise en œuvre de parties importantes des programmes d'histoire, de géographie et d'éducation civique et tous les bienfaits de la pratique de la généalogie, déjà mis en lumière par les communications précédentes de l'auteur, sont mieux reconnus et se diffusent petit à petit.

Le Rectorat de l'Académie de Versailles soutient la pratique de la généalogie au Collège Daguerre. Par ailleurs, le Congrès de Besançon a été l'occasion de contacts nombreux et fructueux avec des enseignants intéressés, français et étrangers. En outre, à l'automne 2000, des publications nouvelles



devraient permettre de sensibiliser un public plus nombreux à la pratique de la généalogie en milieu scolaire. Parallèlement, l'action de la Fédération Française de Généalogie en faveur du développement de la généalogie à l'école s'intensifie.

Enfin, le Congrès de Marseille peut être le moyen de faire progresser la pratique de la généalogie en milieu scolaire par l'exposition des travaux de plusieurs collèges (peut-être) et par le projet d'animation d'un atelier spécifique « Généalogie pour le jeune public » et de « Rencontres généalogiques scolaires » organisées sous la forme d'une table ronde dans un espace ouvert au sein du salon.

INTRODUCTION

Le club / atelier de généalogie du Collège Daguerre de Corneilles-en-Parisis (95) fonctionne avec succès depuis 5 ans maintenant, toujours en plein accord avec Mme la Principale et le soutien de la Cellule Rectorale d'Action Culturelle de l'Académie de Versailles, et il atteint une certaine vitesse de croisière. Il fait partie du projet d'établissement et désormais les futurs élèves de 6^{ème} et leurs familles s'attendent à ce qu'il y ait de la généalogie au collège presque au même titre que des mathématiques et du français.

Cette nouvelle communication, faisant suite à trois précédents exposés présentés lors des derniers congrès de Bourges (1997), Brest (1999) et Besançon (2000), offre l'occasion de dresser un bilan provisoire de l'atelier tel qu'il est organisé au Collège Daguerre et de jeter les bases d'une étude démographique concernant les migrations des ascendants des élèves, en liaison avec le thème général du Congrès de Marseille, « Ces migrants, nos ancêtres ».

Cette communication est enfin destinée à montrer les progrès, encore modestes mais très encourageants, de la diffusion de la pratique de la généalogie en milieu scolaire avec le soutien de la Fédération Française de Généalogie et de nouvelles pratiques pédagogiques liées à la généalogie dans le cadre de l'Education Nationale.

1. PORTRAIT DES ELEVES GENEALOGISTES DU CLUB / ATELIER DU COLLEGE DAGUERRE

Le club / atelier de généalogie du Collège Daguerre regroupe cette année 43 élèves, ce qui est à peu près conforme à la moyenne des 5 années de fonctionnement. Les filles du cycle central (5^{ème} et 4^{ème}) sont majoritaires. L'assiduité des élèves est remarquable et même en progression par rapport à l'an passé. Le club / atelier de généalogie n'est pas réservé aux bons élèves ; les participants ont des performances scolaires très variées, allant d'un excellent niveau à un niveau inférieur à la moyenne de la classe dans laquelle ils se trouvent.

Ainsi, après cinq années de fonctionnement, le succès du club / atelier de généalogie demeure intact auprès des élèves, qui pourtant se sont largement renouvelés (les participants en 3^{ème} la première année du club de généalogie en 1996 – 1997 sont maintenant dans l'enseignement supérieur !).

La généalogie, en apportant des réponses à la question fondamentale des origines, peut intéresser tous les élèves, et pas seulement les meilleurs, même si les filles du cycle central sont plus nombreuses.

Grâce à l'organisation stable et durable, et grâce aux productions remarquables des élèves, le club / atelier de généalogie est de plus en plus reconnu pour la qualité et le sérieux de son travail ainsi que pour le bien – fondé et l'intérêt de son activité. C'est ainsi que la Cellule Rectorale d'Action Culturelle de l'Académie de Versailles renouvelle son soutien chaque année depuis 1997 et que la présence du club / atelier de généalogie paraît absolument normale aux yeux de tous, personnel de l'établissement, élèves, parents d'élèves.



2. « CES MIGRANTS, NOS ANCETRES », L'EXEMPLE DES ELEVES GENEALOGISTES CORMEILLAIS

Dès sa création, le club / atelier de généalogie allie les recherches généalogiques proprement dites à la connaissance de l'histoire familiale. En effet, l'atelier se nomme : « Recherches généalogiques et démographie historique et contemporaine ».

L'informatisation des données généalogiques, entamée en 1999 – 2000, s'intensifie cette année avec l'installation de plusieurs ordinateurs en janvier 2001. Le partenariat avec les laboratoires « 3000 Familles » du CNRS et « PAGI » de l'INRA, dirigés par M. Pélissier, permet de commencer avec quelques élèves (ceux qui ont au moins une cinquantaine d'ancêtres dans leur généalogie informatisée) une analyse statistique de leurs données en vue d'aboutir à une étude démographique de leurs ancêtres. Ce travail certes plus difficile, demande du temps et le suivi des élèves, mais il est très prometteur, à l'image de ce qu'avaient réalisé les élèves de 3^{ème} et leurs professeurs du Collège Valéri de Nice dès 1981 – 82 [4].

Le thème choisi pour le Congrès de Marseille, « Ces migrants, nos ancêtres », correspond parfaitement à la situation des élèves cormeillais.

Les migrants sont plus nombreux dans le Val d'Oise qu'en France en général. Cela correspond à un département de la banlieue parisienne où le brassage de population est important comme dans toutes les grandes agglomérations. Les élèves généalogistes ont au maximum 6 ancêtres natifs d'Ile-de-France sur leurs 14 premiers ancêtres (parents, grands-parents et arrière-grands-parents). C'est dire l'ampleur des migrations vers la région parisienne au cours du 20^{ème} siècle !

Les trois provenances principales parmi les ascendants des élèves généalogistes sont les régions françaises métropolitaines, des territoires francophones (ex-colonies françaises comme le Maroc ou l'Indochine, ex-territoire sous contrôle français comme le Liban, DOM – TOM comme la Guadeloupe, la Martinique ou la Réunion), et l'étranger. Les origines extra-régionales ont une réelle influence sur la vie actuelle des collégiens, les membres d'une même famille étant souvent dispersés.

Au total, tous les élèves sont donc, en partie au moins, des descendants de migrants, et c'est bien pour cela que le titre du congrès leur convient parfaitement !

Enfin, la France est également une terre d'immigration depuis le milieu du 19^{ème} siècle. Citant des travaux de l'Institut National d'Etudes Démographiques, P. V. Archassal écrit que « 9% des Français adultes ont au moins un parent direct étranger ; ce chiffre augmente de 5% lorsque l'on remonte aux grands-parents et 5% encore si l'on atteint la génération des arrière-grands-parents ». Il poursuit : « Nous retrouvons dans nos arbres des étrangers à tous les niveaux, à tel point que le terme « étranger » lui-même perd totalement son sens. Nous sommes bel et bien européens, voire citoyens du monde » [5]. Les élèves généalogistes de Corneilles et leurs ascendants témoignent parfaitement des grands mouvements migratoires nationaux et internationaux.



3. VERS LA DIFFUSION DE LA PRATIQUE DE LA GENEALOGIE EN MILIEU SCOLAIRE

3.1. Un faisceau d'actions conjuguées en faveur de la pratique de la généalogie en milieu scolaire.

Depuis l'automne 2000, la pratique de la généalogie en milieu scolaire apparaît dans les nouvelles publications. Citons P.V.Archassal qui consacre un article à ce sujet dans son Abécédaire de la Généalogie [6], et qui parle à nouveau de « l'école de la différence » dans son ouvrage suivant paru en janvier 2001 [5]. Par ailleurs, la Revue Française de Généalogie a ouvert ses colonnes à l'auteur de cette communication dans son numéro d'octobre – novembre 2000 [7]. La généalogie en milieu scolaire a désormais droit de cité dans la littérature spécialisée. Grâce à la large diffusion de ces publications, un public plus nombreux est touché, et notamment des enseignants !

Les associations de généalogie et la Fédération Française de Généalogie continuent d'encourager la diffusion de la pratique de la généalogie auprès des jeunes et des élèves. Qu'elles en soient vivement remerciées ! Des associations travaillent avec des écoles, comme à Dugny en Seine-Saint-Denis en 1996-97 (en collaboration avec le Centre Culturel de la ville), dans le canton de Liffol-le-Grand – Neufchâteau (Vosges), dans le canton de Bazoches – Outarville (Loiret), ou bien dans des collèges, comme à Limours (Essonne) en 95-96, à Louvres (Val d'Oise) en 97-98, à Ruffec (Charente) en 98-99, à Saint-Georges-sur-Baulche près d'Auxerre en 2000-01. Des ateliers de généalogie extra-scolaires, animés par des associations, existent aussi pour les jeunes, soit à la demande de la municipalité comme à Autun, soit spontanément comme à Bessancourt (Val d'Oise). Il faut aussi signaler le travail remarquable, inspiré de la généalogie, de reconstitution de l'histoire familiale (oralement surtout) accompli à Dôle auprès des personnes d'origine étrangère récente, en particulier maghrébine.

Enfin, les initiatives locales spontanées se multiplient en matière de généalogie, venant notamment des municipalités (Viry-Châtillon (Essonne) avec l'Espace Culturel Condorcet, la Semaine de l'Enfance à Pont-l'Abbé en avril 2000) et de centres de loisirs (Saint-Denis). La généalogie imprègne la société.

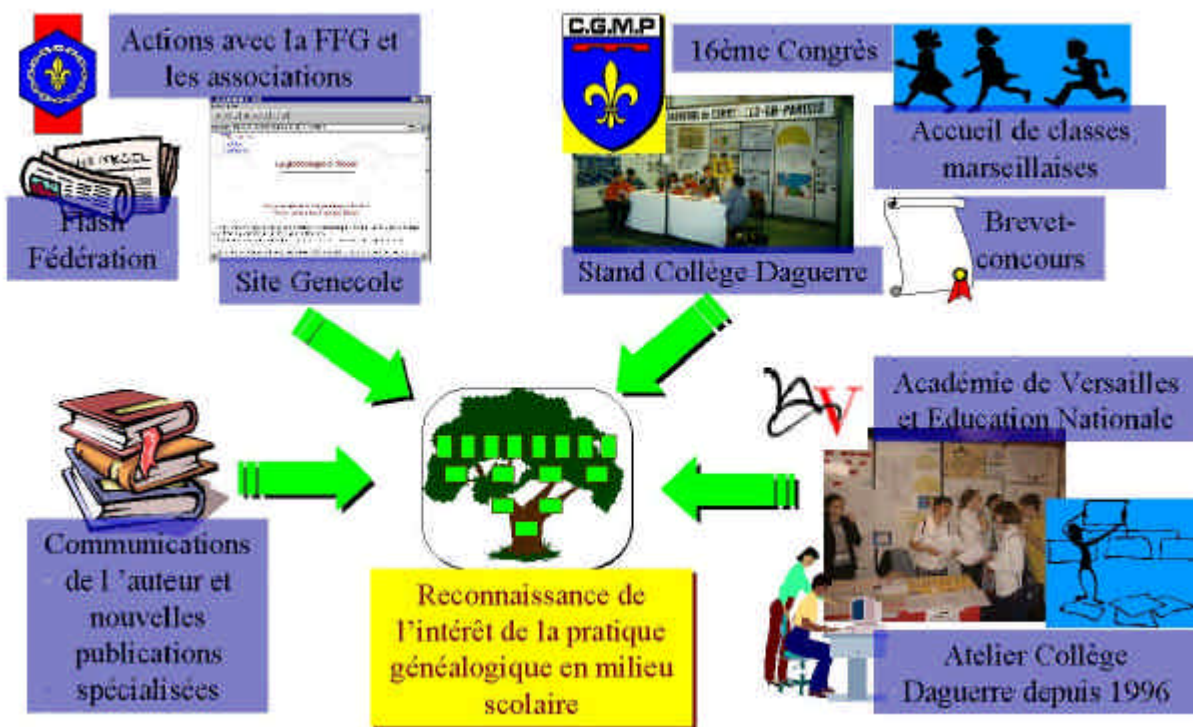


FIG. 1 : une conjugaison d'actions pour la promotion de la généalogie à l'école



Après la diffusion de la plaquette intitulée « Les jeunes et la généalogie » [8], la FFG continue d'informer très régulièrement toutes les associations fédérées sur la généalogie en milieu scolaire par l'intermédiaire du Flash Fédération (rubrique « Génécole ») [9]. Le numéro 55-56 annonce la création du groupe de travail sur la généalogie à l'école ; le numéro 62 donne des conseils de base ; le numéro 63 fait état du concours pour les jeunes et les scolaires organisé par la Librairie de la Voûte à Paris ; le numéro 64 indique une piste de collaboration possible entre écoles et associations de généalogie ; le numéro 67 diffuse le début de la synthèse des Actes du Colloque de Sèvres (1989) sur la généalogie à l'école. La synthèse complète est à paraître prochainement dans « La Vie Généalogique ». La FFG met aussi à disposition les communications de l'auteur lors des précédents congrès sur son site Internet [10].

La FFG et les associations organisatrices des derniers congrès de Bourges, Brest et Besançon (Cercle Généalogique du Haut-Berry, Centre Généalogique du Finistère, Centre Généalogique de Franche-Comté) ont permis au club / atelier du Collège Daguerre de venir présenter ses travaux. A Besançon, une classe de 6^{ème} du Collège Saint - Joseph de Levier a également exposé son travail.

Le Centre Généalogique du Midi-Provence, organisateur de ce 16^{ème} Congrès National de Généalogie, déploie de remarquables efforts pour encourager la diffusion de la généalogie dans les établissements scolaires et permettre la participation des élèves au congrès. Qu'il en soit ici très chaleureusement remercié ! En effet, le CGMP donne la possibilité au club / atelier du Collège Daguerre de présenter ses nouveaux travaux. En outre, il propose à toutes les écoles primaires marseillaises trois formules de visites (Figure 2) : découverte de la généalogie (visite simple du Salon avec un questionnaire), atelier d'initiation à la généalogie (pratique directe et personnelle des élèves) et visite d'approfondissement (visite avec questions personnalisées des élèves suite à un premier travail en classe). Et, il organise en outre un brevet – concours du « Jeune généalogiste 1^{er} degré » réservé aux enfants des écoles primaires. Contacter toutes les écoles primaires de Marseille n'est pas une mince affaire ! Finalement, quelques écoles de Marseille et d'ailleurs, participent au brevet – concours. Une classe de 6^{ème} vient visiter le salon tout en répondant à un questionnaire et en ébauchant son premier arbre généalogique. Et, une classe de CM2 suit l'atelier d'initiation sur le stand du Collège Daguerre, chaque collégien s'occupant de deux élèves de CM2 sous la houlette de trois professeurs. Le bilan est modeste et fort encourageant en même temps. Des rencontres scolaires d'initiation ou d'approfondissement (entre élèves généalogistes) sont à organiser à l'avenir.




	16^{ème} Congrès	1. Découverte de la généalogie
		<i>visite simple du Salon avec questionnaire</i>
	Accueil de classes marseillaises	2. Atelier d'initiation à la généalogie
		<i>pratique directe et personnelle des élèves sur le stand du Collège Daguerre</i>
	Stand Collège Daguerre	3. Visite d'approfondissement
		<i>visite avec questions personnalisées des élèves suite à un premier travail en classe</i>

FIG. 2 : Les trois formules de visites du Congrès de Marseille proposées aux élèves des écoles primaires

Enfin, les programmes des écoles maternelles et primaires, des collèges et aussi des lycées donnent la possibilité aux enseignants de pratiquer la généalogie. L'auteur a étudié en détail cet aspect dans des



communications antérieures [2,3]. Une note récente du Ministère de l'Education Nationale [11] cite les recherches généalogiques comme piste pédagogique privilégiée. En créant les « parcours diversifiés » en 5^{ème}, les « travaux croisés » en 4^{ème} et les « travaux personnels encadrés » en 1^{ère}, le Ministère de l'Education Nationale ouvre des possibilités pédagogiques nouvelles fondées sur l'interdisciplinarité ; la généalogie s'y prête remarquablement bien, et des parcours diversifiés et travaux croisés généalogiques existent déjà à Bergerac ou Marckolsheim par exemple.

En revanche, le Rectorat de l'Académie de Nancy – Metz a relayé l'opération « Lorraine, terre d'accueil et de brassage des populations. Mémoires de lycéens » lancée par le Conseil Régional de Lorraine au printemps 2000. Au Lycée Charlemagne de Thionville par exemple, cette proposition est restée lettre morte car reçue quelques semaines seulement avant le baccalauréat .

Enfin, la Cellule Rectorale d'Action Culturelle de l'Académie de Versailles, en collaboration avec le Ministère de la Recherche, renouvelle son soutien à l'atelier scientifique et technique nommé « Recherches généalogiques et démographie historique et contemporaine » du Collège Daguerre depuis 1997. Grâce à cette structure administrative, l'atelier peut fonctionner dans de bonnes conditions de façon stable et même durable ,et venir au congrès , ici, à Marseille.

3.2. Les progrès de la pratique de la généalogie en milieu scolaire

Depuis 1997, les congrès successifs auxquels le club / atelier de généalogie du Collège Daguerre a la chance de participer, constituent un moyen privilégié de rencontre avec des enseignants proposant la pratique de la généalogie dans leur établissement. En 5 ans (1996 – 2001), l'auteur a eu ainsi connaissance de 71 expériences de pratique de la généalogie dans des établissements scolaires, dont 13 écoles primaires, 42 collèges, 13 lycées et 3 universités (cela fait une moyenne d'une quinzaine d'expériences nouvellement connues par an). Ce nombre est modeste et très encourageant à la fois. La poursuite du recensement des établissements scolaires est hautement souhaitable pour partager et enrichir les expériences, et nécessaire pour la coordination des pratiques et la diffusion de la généalogie.

3.3. Des clubs de généalogie aux activités variées

Les clubs ou ateliers de généalogie, animés par des enseignants volontaires pour des élèves volontaires également, sont la forme la plus répandue de pratique de la généalogie en milieu scolaire.

Les clubs de généalogie se portent bien en général. L'enthousiasme domine : par exemple, l'animatrice du club de généalogie d'un collège de Sedan est enchantée de l'aide du principal adjoint pour accompagner la sortie des élèves aux Archives Départementales des Ardennes une après-midi de cours. Les activités proposées aux élèves sont diversifiées. Plusieurs collègues organisent des sorties aux Archives Départementales, soit pour les recherches personnelles des élèves à partir du fonds d'archives conservé sur place (Ardennes, Dordogne, Meuse) ou avec des microfilms venant d'autres dépôts d'archives (Val d'Oise), soit pour une étude de documents (registres d'état civil, recensements). Au lycée de Meylan, près de Grenoble, il existe un club d'archéologie et de généalogie qui est venu à Paris visiter les Archives Nationales (avec le concours du service éducatif) et la Bibliothèque Généalogique. Les nouvelles technologies sont employées : utilisation de logiciels spécialisés, consultation de sites Internet, messagerie électronique. Par exemple, une élève du club / atelier du Collège Daguerre retrouve sur l'Internet son patronyme déjà abondamment étudié et plusieurs cousins dans sa famille paternelle réunionnaise ; d'autres font des cartes d'évolution de la localisation des patronymes qu'elles étudient [12]. La coopération entre clubs de généalogie commence : un élève d'un collège de Dordogne a effectué une recherche aux Archives Départementales de Périgueux pour une élève du club / atelier de Cormeilles, puis il a envoyé le résultat au professeur par e-mail ! Un grand merci à lui !



Les relations avec les familles, y compris recomposées, sont considérées comme faciles par les collègues, comme à Pouilley-les-Vignes par exemple, à quelques exceptions près. Le bilan de l'activité des clubs est très positif et encourageant. Continuons !

3.4. Une nouvelle pratique pédagogique : la généalogie en classe

La généalogie devient également une nouvelle pratique pédagogique, en classe dans les écoles primaires ou dans le cadre des parcours diversifiés en 5^{ème} et des travaux croisés en 4^{ème}.

Ainsi, une classe de CM2 de Cormeilles travaille parallèlement en français et en généalogie sur le thème « Grandir, c'est vieillir et vieillir, c'est grandir ».

Plusieurs élèves participent au brevet - concours du jeune généalogiste 1er degré organisé à l'occasion de ce 16^{ème} Congrès National de Généalogie.

Dans une classe de CE2 de la Meuse, l'histoire du 20^{ème} siècle est étudiée au travers de la généalogie et de l'évolution des moyens de communication. Les enfants reconstituent d'abord l'arbre généalogique d'une famille générique (jusqu'aux bisaïeux). Puis, ils font une frise chronologique en traçant les lignes de vie de plusieurs personnes. Ils y placent, dans le bon ordre chronologique, trois reproductions de cartes postales du village et cinq vignettes représentant des voitures Renault, toutes de périodes différentes. Enfin, les séances d'histoire du 20^{ème} siècle et de généalogie se terminent par une évaluation réalisée à partir du récit de la vie d'une personne centenaire (répondre à quelques questions comme « tel ancêtre a-t-il pu connaître telle personne ? », « quel événement important a vécu telle personne ? », compléter l'arbre généalogique et retracer des lignes de vie sur une frise chronologique).

Au collège, « Les parcours diversifiés en 5^{ème} et les travaux croisés en 4^{ème} ont pour principal objectif de mettre en place des pratiques interdisciplinaires qui donnent plus de sens aux apprentissages (...). Ils offrent aux professeurs la possibilité de pratiquer des méthodes pédagogiques originales[13]. »

Ainsi, au Collège J. Monnet à Lezay (Deux-Sèvres), les parcours diversifiés mis en place en 98 / 99 ont pour thème l'un le Moyen-Age, l'autre la généalogie. Les participants sont des volontaires. Les séances durent deux heures et sont bi-mensuelles. L'objectif poursuivi est double : les élèves élaborent leur arbre généalogique en étant encouragés à connaître l'histoire familiale d'une part, et l'ensemble du groupe d'élèves réalise une exposition sur le mode de vie passé dans la région à base de documents d'époque, d'autre part.

Au Collège J. Prévert de Bergerac (Dordogne) [14], une équipe de trois professeurs, dont un d'histoire géographique et un autre de mathématiques, propose un remarquable parcours diversifié « Généalogie » centré sur deux aspects essentiels : l'initiation au travail de recherche et l'interdisciplinarité (histoire, géographie, français, latin, histoire de l'art, éducation civique, nouvelles technologies sur ordinateur, statistiques). Comme précédemment, les séances durent deux heures et sont bi-mensuelles. Chaque séance est très bien structurée avec des objectifs clairement définis et des supports appropriés. Par exemple, la première séance étant consacrée à la présentation générale de la généalogie, les documents utilisés sont l'ordonnance royale de Villers-Cotterêts de François 1^{er} (1539), le décret de l'Assemblée Nationale (1792), des copies d'actes d'état civil de la famille de l'un des professeurs et des lettres-types pour les demandes auprès des mairies. Le travail des élèves est très varié dès le début : se familiariser avec des actes d'état civil, compléter un tableau récapitulatif des renseignements que l'on trouve dans les actes d'état civil, rédiger les premières fiches d'identité et préparer les premières lettres à des mairies en apprenant à gérer leur « budget – timbres ». Dès la première séance, l'interdisciplinarité est évidente : français (lecture, étymologie des noms), éducation civique (thème de l'identité), histoire (bref rappel sur les périodes entourant 1539 et 1792). Puis, le travail est évalué par les professeurs (au bout de 2 ou 3 séances). Le bilan de cette expérience réjouit les trois professeurs ainsi que la plupart des élèves (10 sur 15), au point que certains d'entre eux envisagent de poursuivre les recherches entamées cette année.



Enfin, au Collège J.J.Waltz de Marckolsheim, tous les élèves de 4^{ème} participent cette année à une activité en plus des disciplines scolaires classiques : soit option latin, soit chorale, soit sport, soit travaux croisés interdisciplinaires, et dans ce dernier cas, théâtre – cirque en français et sport ou bien généalogie. Ici, les séances sont hebdomadaires et durent une heure. L'objectif de cette année est triple : découvrir la spécificité de la généalogie en Alsace, rassembler des documents anciens pour ébaucher l'arbre généalogique jusqu'aux bisaïeux et s'initier à différentes méthodes (lecture de documents, nouvelles technologies) . Le professeur, animateur d'un club de généalogie les années précédentes, est plutôt satisfait de l'organisation des travaux croisés, et d'ores et déjà, la poursuite de l'expérience est prévue pour l'an prochain.

CONCLUSION : Les progrès de la généalogie en milieu scolaire

- ❑ L'intérêt constant de nombreux élèves pour la pratique de la généalogie ;
- ❑ Les multiples avantages de la pratique de la généalogie, tant sur le plan scolaire avec les possibilités remarquables d'interdisciplinarité que sur celui de l'épanouissement des élèves ;
- ❑ La reconnaissance progressive de l'intérêt de la pratique de la généalogie dans les établissements scolaires (voir les programmes, le soutien de la CRAC) ;
- ❑ Le soutien actif des associations, du CGMP (accueil de classes, brevet – concours) et de la FFG,

⇒ font que la généalogie commence à entrer, d'une part dans les classes primaires, et d'autre part, dans les collèges et lycées sous la forme de clubs, de parcours diversifiés en 5^{ème} , de travaux croisés en 4^{ème} et peut-être bientôt de travaux personnels encadrés en 1^{ère} .

Il en résulte les besoins suivants :

- ❑ Recenser toutes les expériences de généalogie pour les coordonner ;
- ❑ Mettre à disposition du public scolaire des ouvrages pédagogiques spécialisés adaptés ;
- ❑ Proposer des formations spécialisées aux enseignants,

le tout afin de diffuser le plus largement possible la pratique de la généalogie en milieu scolaire.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont au groupe d'élèves et à leurs parents, à Mme Martinot Principal du Collège Daguerre, à la mairie de Corneilles, à la Cellule Rectorale d'Action Culturelle de l'Académie de Versailles, à M. Péliissier Directeur du laboratoire « 3000 Familles » du CNRS et responsable du programme PAGI de l'INRA, à la Fédération Française de Généalogie, au Centre généalogique du Midi – Provence, à l'association "Centre d'entraide Généalogique de France", à Mme Paubert et M. Andrieu parents accompagnateurs, à mon époux.

CONTACT

Evelyne DURET
120, rue de la Paix
78500 Sartrouville - FR
Tél. : + 33 (0)1 39 15 07 73
e-mail : duret_ev@club-internet.fr

Collège Jacques Daguerre
Rue Emy-les-Prés
95240 Corneilles-en-Parisis
Tél. : +33 (0)1 39 78 75 01
Fax : +33 (0)1 34 50 64 54



BIBLIOGRAPHIE

- [1] E. Duret, « Généalogie et histoire-géographie en collège », Actes du XIV^{ème} Congrès National de Généalogie, Bourges, mai 1997
- [2] E. Duret, « Généalogie et identité en collège », Actes du 15^{ème} Congrès National de Généalogie, Brest, mai 1999
- [3] E. Duret, « La généalogie, une activité à développer en milieu scolaire », Actes du 24^{ème} Congrès International des Sciences Généalogique et Héraldique, Besançon, mai 2000
- [4] Collège Valéri, « Enquête de généalogie, le Collège Valéri et son quartier », brochure dactylographiée, Nice, 1981 - 1982
- [5] P.V.Archassal, « La généalogie », Flammarion, collection Dominos, 2001
- [6] P.V. Archassal, « L'Abécédaire de la généalogie », Flammarion, 2000
- [7] E Duret, « La généalogie entre à l'école », Revue Française de Généalogie, n°130, octobre – novembre 2000
- [8] E. Duret, « Les jeunes et la généalogie », plaquette de présentation diffusée par la Fédération Française de Généalogie, décembre 1999
- [9] Fédération Française de Généalogie, Flash Fédération n° 55-56 juin – juillet 1999, n°62 juin – juillet 2000, n°63 septembre 2000, n°64 octobre – novembre 2000, n°67 février 2001
- [10] Site Internet de la FFG : <http://www.genefede.org>
- [11] S. Royal, Ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire, « An 2000 : un appui pour les apprentissages », note du 20-12-1999 parue dans le Bulletin Officiel de l'Education Nationale n°1 du 6 janvier 2000
- [12] Les sites Internet : <http://geneanet.org> et <http://195.6.231.241/scoring/patronyme/index.asp>
- [13] Mesures « collège des années 2000 » à privilégier à la rentrée 2000, Circulaire du 23 juin 2000 parue dans le Bulletin Officiel de l'Education Nationale du 29 juin 2000
- [14] Site Internet : http://www.ac-bordeaux.fr/etablissement/Jprevert/Genealogie/page_intro.html